

La Comptine numérique

Eric Mounier¹

¹ Un texte plus complet se trouve dans l'ouvrage « Numération et calcul au CP. Comprendre le nombre pour mieux résoudre des problèmes », éditions Retz 2016

La comptine numérique utilisée en France

Les séances concernant la comptine présentées dans ce texte permettent aux élèves de comprendre la structure de la comptine de un à quatre-vingt-dix-neuf. Ces séances permettent aussi d'introduire des activités ritualisées tout au long de l'année, en faisant évoluer les modalités. Ce travail est indispensable mais ne constitue qu'une partie du travail à faire sur le nombre (cf. « Numération et calcul au CP. Comprendre le nombre pour mieux résoudre des problèmes », éditions Retz 2016).

a) Le matériel nécessaire

Quand la comptine est liée à la quantité qu'elle permet de désigner, pour s'exercer au comptage, on dénombre des élèves et des collections d'objets divers et on parcourt des listes, ceci dans des contextes variés, le plus souvent quotidiens.

b) Les principes

La comptine utilisée en France, des régularités à faire apparaître !

Les recherches que nous avons entreprises ont mis à jour des principes sous-tendus par les structures des comptines numériques utilisées dans les langues indo-européennes, et donc en particulier la comptine utilisée en France. Ces principes permettent de comprendre les régularités de la suite des mots qui donne accès au nom des nombres. Ils sont avant tout ordinaux car ces noms apparaissent les uns après les autres. Leur ordre immuable est la clé pour accéder aux nombres qu'ils désignent. Les premiers mots n'ont pas de lien entre eux, au moins jusqu'à dix, voire jusqu'à seize. Au-delà de vingt, une structure apparaît. La numération orale utilisée en France a été vraisemblablement influencée par une numération où des nouveaux mots apparaissent régulièrement, espacés par une suite logique qui reprend les neuf premiers noms de la comptine : par exemple, après le nouveau nom « trente », on prononce à nouveau un, deux, ..., neuf et apparaît le nouveau nom « quarante ». Si notre numération suivait strictement cette logique, on aurait la structure suivante :

un à neuf	cent
un à neuf	quatre-vingt-dix (nonante)
un à neuf	quatre-vingts (octante)
un à neuf	soixante-dix (septante)
un à neuf	soixante
un à neuf	cinquante
un à neuf	quarante
un à neuf	trente
un à neuf	vingt
un à neuf	dix
un à neuf	

On trouve cependant dans la comptine utilisée en France la trace de numérations où ce sont les dix-neuf premiers noms qui sont utilisés entre deux nouveaux mots : par exemple, après le nouveau nom « soixante » on prononce à nouveau un, deux, ..., dix-neuf et apparaît un autre nom « quatre-vingts ». Selon cette logique, on obtiendrait :

un à dix-neuf	cent
un à dix-neuf	quatre-vingts
un à dix-neuf	soixante (trois-vingts)
un à dix-neuf	Quarante (deux-vingts)
un à dix-neuf	vingt
un à dix-neuf	

Nous en déduisons que la comptine numérique de un à cent peut se décomposer à l'aide d'une grande comptine (de un à dix-neuf) et d'une petite comptine (de un à neuf).

un à dix-neuf	vingt	un à neuf	trente	un à neuf	quarante	un à neuf	cinquante	un à neuf	soixante	un à dix-neuf	quatre-vingts	un à dix-neuf	cent
---------------	-------	-----------	--------	-----------	----------	-----------	-----------	-----------	----------	---------------	---------------	---------------	------

Selon cette logique, on utilise donc une fois la grande comptine, puis quatre fois la petite, puis deux fois la grande, en introduisant successivement les mots « vingt », « trente », « quarante », « cinquante », « soixante », « quatre-vingts » et « cent ». « Soixante-dix » et « quatre-vingt-dix » ne sont donc pas des mots nouveaux. Pour l'apprentissage, bien qu'il soit composé de mots déjà introduits, on va considérer « quatre-vingts » comme un mot nouveau afin de faire apparaître une structure plus simple.

Comptage, comptine et nombre

Réciter la comptine ne suffit pas à réussir un dénombrement pas comptage. Il faut aussi savoir énumérer² les objets, c'est-à-dire parmi la collection identifiée, être capable de distinguer les éléments déjà pris en compte des autres, et les considérer tous, une seule fois. Il faut alors savoir synchroniser chaque nom de nombre énoncé dans la comptine avec un (et un seul) objet et enfin savoir que le dernier nom énoncé désigne non seulement le dernier objet pris en compte, mais aussi l'ensemble de toute la collection³. C'est pourquoi nous proposons des modalités qui permettent aux élèves de donner du sens au comptage pour accéder au nombre. Ces activités utilisées aussi dans les rituels.

Progression

un à dix-neuf	vingt	un à neuf	trente	un à neuf	quarante	un à neuf	cinquante	un à neuf	soixante	un à dix-neuf	quatre-vingts	un à dix-neuf	cent
Découvrir la grande comptine		Observer la régularité : reprise de la petite comptine à partir de vingt pour atteindre trente		Observer la régularité : reprise de la petite comptine à partir de vingt : pour atteindre trente puis quarante, puis cinquante, puis soixante					Observer la régularité : reprise de la grande comptine à partir de soixante pour atteindre quatre-vingts		Observer la régularité : reprise de la grande comptine à partir de soixante pour atteindre cent		

L'originalité de l'approche se situe dans la mise en avant des régularités de la comptine. On insiste donc sur l'utilisation de deux comptines, la petite et la grande ainsi que les noms nouveaux introduits au fur et à mesure, c'est-à-dire ceux qu'on atteint après une des comptines. Il s'agit d'apprendre aux élèves cette logique qui intervient dans deux types d'activités : jouer avec les noms des nombres pour dénombrer et s'exercer au calcul mental en utilisant les noms des nombres.

² Le didacticien des mathématiques Joël Briand a étudié cette connaissance qui n'est pas citée en tant que telle dans les programmes scolaires mais qui est souvent la raison de l'échec d'un dénombrement. Voir son article dans le n°66 de la collection Grand N, disponible sur internet

³ Ceci est bien connu depuis Piaget et étudié par les didacticiens des mathématiques. En employant la dénomination « comptage-numérotage », le psychologue Rémi Brissiaud, attire plus récemment l'attention dans ses publications à destination d'un public plus large sur cette importante difficulté que rencontre les élèves dans leurs apprentissages

Dans un premier temps, on ne se focalise donc pas sur lire/écrire : la bande numérique des écritures chiffrées n'est utilisée systématiquement.

Dix n'apparaît pas de manière explicite dans la structure de la comptine. En effet, l'écart entre par exemple vingt et trente vient du fait de réciter un à neuf entre les deux. Trente n'est donc pas obtenu comme « vingt plus dix » mais comme le nom du nombre atteint après avoir utilisé (à partir de vingt) les (neuf) premiers noms des nombres (un à neuf). De même, vingt-trois apparaît moins comme « vingt plus trois » que le troisième nombre après vingt : vingt-trois c'est un, deux, trois après vingt. Autrement-dit, quelles que soient les méthodes d'apprentissages, de par la nature essentiellement ordinale de la comptine, les relations arithmétiques (comme « vingt plus dix égal trente ») ne sont pas explicites pour les élèves : ils ne savent pas d'emblée dire combien font vingt plus trois. Ces apprentissages doivent être fait par ailleurs en parallèle pour travailler les décompositions arithmétiques (voir l'ouvrage « Numération et calcul au CP. Comprendre le nombre pour mieux résoudre des problèmes », éditions Retz 2016).

c) Les activités

Les activités suivantes permettent de mettre en évidence les connaissances à travailler concernant la comptine et de présenter leur intérêt en particulier dans le comptage. Elles peuvent aussi être proposées avec du matériel divers, agrémentées d'histoires contées et dans différents environnement ludiques. Il est important de rappeler que la connaissance de la comptine puis la maîtrise de technique de comptage n'est qu'un des moyens de résoudre des problèmes, y compris de « simple » dénombrement : on peut en effet faire des calculs, utiliser des groupements pour décomposer les nombres ou pour obtenir leur écriture chiffrée. Bien qu'indispensables, ces activités sont insuffisantes pour conceptualiser le nombre. C'est pourquoi elles sont programmées de manière régulière mais sans excès tout au long de l'année.

Activités A : la comptine « à l'endroit » de un en un : à partir de « un »

Variante « collégiale »

Les élèves récitent la comptine en parlant d'une même voix. C'est la mémorisation de la succession des noms des nombres qui est ainsi visée. Les variantes qui commencent à partir d'un autre nombre que « un » permettent d'aborder plus facilement les plus grands nombres.

Variante « furet »

Les élèves parlent les uns après les autres. Une plus grande attention doit ainsi être portée au nom prononcé précédemment pour être capable, seul, de dire le suivant. L'enseignant peut aussi vérifier les connaissances de tel ou tel élève et apporter une aide spécifique en cas d'échec. A nouveau il est possible de demander de commencer par un autre nombre que « un », même très tôt dans l'année. Certains élèves ne savent en effet pas facilement le faire, bien qu'ils récitent facilement la comptine à partir « un » (il est plus difficile de se rappeler les paroles d'une chanson à partir du milieu d'un couplet). Cette compétence est utile dans des procédures de sur-comptage (cinq plus trois égal huit car on récite cinq, six, sept, huit –par exemple en levant un, deux, trois doigts) qui vont amener ensuite à des procédures de calcul mental et aux tables (cinq plus trois, huit).

Variante « furet avec un objet-relais »

L'élève qui vient de dire un nom de nombre donne un objet (un relais) à un autre élève pour lui indiquer que c'est à son tour de prononcer le nom suivant. Les élèves peuvent ainsi se sentir partie prenante d'un jeu. Un geste est associé à un seul nom de nombre, ce qui travaille la synchronisation de la comptine avec les objets à dénombrer.

Variante « furet avec un geste ou un son »

Les élèves disent individuellement au fur et à mesure le nom des nombres de la comptine et c'est l'enseignant qui désigne l'élève qui parle : avec un geste (on peut montrer du doigt) ou un son. L'enseignant joue ainsi sur des rythmes qu'il peut changer : accélérations, ralentissements. Ceci permet de travailler la synchronisation entre un mot de la comptine et un (seul) élément, ce qui indispensable lors des techniques de comptage.

Variante « furet avec lien avec la quantité »

Tout le monde est assis et à la différence d'un furet classique l'élève se lève quand il prononce un nombre. De temps à autre l'enseignant arrête le processus et demande à un élève assis combien il y a d'élèves debout. La réponse attendue est le dernier mot prononcé. Un des buts est que les élèves se rendent compte de la quantité que représente le nom qui vient d'être prononcé. Cette prise de conscience est importante à travailler.

Activités B : la comptine « à l'envers » de un en un : à partir de ... jusqu'à ...

Les activités précédentes peuvent être reprises en demandant de réciter la comptine à l'envers, à partir d'un nom de nombre donné, jusqu'à un autre. La difficulté est plus grande (essayer par exemple de réciter l'alphabet à l'envers ...). Elle demande de mieux connaître encore la comptine « à l'endroit ». Certains passages sont plus faciles que d'autres, par exemple lorsqu'il s'agit de réciter à l'envers la petite comptine, celle de un à neuf, comme par exemple quand on part de trente-huit et qu'on s'arrête à trente-et-un. Les passages qui mettent en jeu la grande comptine (celle de un à dix-neuf) sont plus difficiles. Elle entre en jeu pour les nombres inférieurs à vingt, entre cent et quatre-vingts et entre quatre-vingts et soixante. La difficulté est encore plus importante quand il s'agit de franchir « à l'envers » les noms de nombre vingt, trente, quarante, cinquante, soixante et quatre-vingts.

Activités C : la comptine « à l'endroit » de un en un, sans partir de « un »

Variante « collégiale », variante « furet », variante « furet avec un objet-relais », variante « furet avec un geste ou un son »

Il est possible de demander de commencer par un autre nombre que « un », même très tôt dans l'année. Certains élèves ne savent en effet pas facilement le faire, bien qu'ils récitent facilement la comptine à partir « un » (il est plus difficile de se rappeler les paroles d'une chanson à partir du milieu d'un couplet). Cette compétence est utile dans des procédures de sur-comptage (cinq plus trois égal huit car on récite cinq, six, sept, huit –par exemple en levant un, deux, trois doigts) qui vont amener ensuite à des procédures de calcul mental et aux tables (cinq plus trois, huit).

Les variantes qui commencent à partir d'un autre nombre que « un » permettent en outre de travailler plus spécifiquement un champ numérique déterminé.

Variante « furet avec lien avec la quantité » sans commencer par un

Si dans le « furet avec lien avec la quantité » l'enseignant procède toujours de la même façon (commencer la comptine à partir de « un »), les élèves vont repérer qu'il s'agit de répéter le dernier nom prononcé, sans qu'ils comprennent nécessairement pourquoi il indique le nombre d'élèves debout. La même activité peut donc se faire en commençant parfois non pas à partir de un, mais à partir d'un autre nom de nombre. Le dernier nom prononcé n'indique alors pas le nombre d'élèves debout. La validation peut se faire en les comptant.

Activités D : l'ordre de grandeur

Des élèves sont debout, il s'agit soit de demander aux autres le nombre d'élèves qu'ils estiment être debout, soit de dire s'ils pensent qu'il y en a plus ou moins que ... (nombre que propose l'enseignant). Ils doivent répondre rapidement. On peut compter ensuite pour vérifier. Cette même activité peut se faire en présentant des collections d'objets divers, visibles des élèves, sans qu'ils puissent les compter : il y en a trop et ils ne peuvent pas facilement les compter en particulier car ils ne peuvent pas les manipuler pour les énumérer.

Activités E : la comptine « à l'endroit » de n en n : à partir de « un » ou à partir de ...

Variante « de deux en deux »

Cette variante est à proposer sur des secteurs de la comptine déjà bien connue (à l'endroit). En demandant d'énumérer les noms des nombres de deux en deux, l'élève doit comprendre qu'il s'agit de ne dire qu'un nom sur deux. Suivant le nom de nombre de départ (dans les premiers temps ce sera un ou deux) cette activité permet d'explorer la suite des nombres pairs ou impairs. Cette

compétence est à relier avec un comptage de deux en deux. Elle peut être proposée accompagnée en levant des doigts.

Variante « de dix en dix » : la comptine des dizaines

Toujours sur des secteurs bien connus de la comptine, cette variante est proposée une fois abordés les noms des nombres jusqu'à soixante : dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante. Il s'agit de faciliter ultérieurement un accès à la désignation des quantités en comptant de dix en dix. A noter que cette procédure ne fait pas apparaître nécessairement le nombre de dizaines : on peut compter une collection organisée en paquets de dix en énonçant « dix, vingt, trente, quarante, cinquante, cinquante-et-un, cinquante-deux » sans nécessairement repérer qu'il y a cinq dizaines. En outre, utiliser la comptine des dizaines sans lien avec la quantité (apprendre la comptine des dizaines uniquement comme une chanson à retenir) peut entraîner chez certains élèves l'emploi de procédures erronées : au lieu d'énoncer par exemple « dix, vingt, trente, quarante, cinquante, cinquante-et-un, cinquante-deux » en énumérant des dizaines puis deux éléments seuls, ils peuvent dire « dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix », confondant ainsi dizaines et éléments seuls.

Lorsque la comptine de dix en dix est utilisée à partir d'un autre nombre qu'une dizaine entière : « douze, vingt-deux, trente-deux, etc. », il s'agit de faire travailler la régularité de la comptine entre vingt et soixante car on utilise la petite comptine, et de signaler la différence pour les nombres inférieurs à vingt et supérieurs à soixante car on utilise la grande comptine.

Variante « de cinq en cinq »

Nous ne privilégions pas cette connaissance dans notre ouvrage car elle permet plus difficilement de comprendre la structure de la comptine. Un travail sur la comptine de cinq en cinq peut néanmoins s'envisager pour les élèves les plus aguerris.

Variante « de trois en trois » et les autres « de n en n »

Pour beaucoup d'enfants (et d'adultes) un comptage de trois en trois s'apparente plus à un calcul qu'à un jeu sur la comptine. Cette activité est à proposer uniquement aux élèves qui sont particulièrement experts dans toutes les activités précédentes, et dans un premier temps pour les nombres inférieurs à vingt.

Déroulements de séances visant à être ritualisées

un à dix-neuf	vingt	un à neuf	trente	un à neuf	quarante	un à neuf	cinquante	un à neuf	soixante	un à dix-neuf	quatre-vingts	un à dix-neuf	cent
---------------	-------	-----------	--------	-----------	----------	-----------	-----------	-----------	----------	---------------	---------------	---------------	------

Jusqu'à dix (1)

Objectifs

- Proposer des activités qui pourront être utilisées dans les rituels (quelques minutes le matin ou/et l'après-midi) dès la séance suivante
- Mémoriser la comptine numérique jusqu'à dix, coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité

Déroulement : activité collective

Activités A : la comptine numérique à partir de un, de un en un, jusqu'à dix

Les élèves comptent à partir de un, de un en un à tour de rôle, jusqu'à dix. Arrivés à dix ils recommencent à partir de un.

Variantes

1. Proposer l'activité de manière **collégiale**, les élèves scandent tous en même temps la succession des noms de nombres.
2. La reprendre en version en « **furet** », c'est-à-dire de manière individuelle, l'enseignant indiquant l'élève qui doit dire le nom du nombre qui suit celui qui vient d'être prononcé.
3. Pui proposer la version « **lien avec la quantité** » : à chaque fois qu'il prononce un nom de nombre, l'élève se lève. Puis à un moment donné (par exemple quand neuf élèves sont debout), demander aux élèves assis de dire le nombre d'élèves qui sont actuellement debout.
4. Ensuite, proposer la variante « **furet avec relais** » : les élèves se passent un objet afin d'indiquer celui qui doit prononcer le nom suivant.
5. Finalement, la reprendre « **avec un son ou un geste** » de manière collégiale⁴ : les élèves doivent attendre d'avoir entendu le son ou d'avoir vu le geste que fait l'enseignant pour prononcer le nom du nombre. Le geste peut être celui qui consiste à passer en revue une liste dont l'enseignant dispose, par exemple en pointant chaque élément avec un crayon, geste que tous les élèves peuvent voir. La liste peut être celle des élèves présents, celle des pages d'une histoire que l'on tourne les unes après les autres, etc.

Activités B : la comptine numérique « à l'envers », de un en un, jusqu'à un⁵

Les élèves comptent de un en un à tour de rôle à partir de un jusqu'à dix. Arrivés à dix, ils décomptent de un en un à tour de rôle jusqu'à un. Puis on recommence à compter de un en un.

Variantes

1. Proposer l'activité **collégiale** (voir ci-dessus),

⁴ Pour la modalité individuelle, attendre plus tard dans l'année, car les élèves doivent savoir qui doit répondre au moment du geste vu ou du son entendu

⁵ On ne s'attend pas à une réussite immédiate. Cela permet surtout aux élèves de comprendre ce qu'ils auront à faire et à apprendre durant l'année. Cela permet aussi à l'enseignant de faire le point sur les connaissances des élèves.

2. puis le « **furet avec un geste ou un son** » (voir ci-dessus).

Questionnement à susciter chez les élèves

Comment peut-on retenir la comptine à l'endroit ?

Ici il n'y a pas encore de régularités apparentes, il faut s'entraîner à retenir la suite des mots par cœur. Ultérieurement ce questionnement amène à la structure de la comptine numérique.

Et la comptine à l'envers ?

Bien plus difficile, cela nécessite de bien connaître la comptine à l'endroit (on peut faire le parallèle avec l'alphabet à l'endroit qu'il est difficile de réciter à l'envers, même pour un adulte).

Traitement par l'enseignant des procédures erreurs

Les mots de la comptine ne sont pas séparés, sont prononcés trop vite ou trop lentement par rapport aux éléments pris en comptes : jouer sur les rythmes

- Jouer sur les rythmes et les modalités « Furet avec un geste ou un son », version « avec un objet-relais »

Oubli de mots, confusion dans l'ordre :

- Entraînement, comptines chantées (un, deux, trois nous irons aux bois ...).

Lien avec la quantité : les élèves perçoivent mal que le dernier nom de nombre énoncé peut représenter une quantité

- Reprendre plusieurs fois le jeu du furet en demandant le nombre d'élèves debout. Indiquer que le dernier mot énoncé indique à la fois le dernier élève et tous les élèves debout. Reprendre le comptage en passant en revue différemment les élèves (compter dans un ordre différent) et faire constater aux élèves qu'on arrive toujours au même dernier nom de nombre
- Demander à des élèves de se tenir debout, et aux autres d'**estimer** (sans compter) le nombre qu'il y a (par exemple en demandant s'ils pensent qu'il y en a plus ou moins que cinq, plus ou moins que huit, etc.). Vérifier en effectuant plusieurs fois le comptage en changeant l'ordre des élèves pris en compte

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Pas de régularité à faire observer (ce sera uniquement à partir de vingt)
- Nécessité d'apprendre par cœur. S'entraîner : réciter dans sa tête, à voix haute, à quelqu'un d'autre, des chansons ...
- Prêter attention au rythme : un geste (ou un son)/un mot
- Connaître la comptine permet de dire la quantité avec un seul mot
- Nécessité de bien connaître d'abord la comptine à l'endroit pour la connaître à l'envers

Jusqu'à dix (2)

Objectifs

- Poursuivre l'introduction des rituels concernant la comptine jusqu'à dix
- Présenter d'autres modalités

Déroulement : activité collective

Reprise de quelques activités A et B de la séance précédente

Le champ numérique reste celui des nombre inférieurs à dix.

Proposer en particulier le « **furet avec lien avec la quantité** » à partir de « un » : à chaque fois qu'il prononce un nom de nombre, l'élève se lève. Puis à un moment donné (par exemple quand

sept élèves sont debout), demander aux élèves assis de dire le nombre d'élèves qui sont actuellement debout. Vérifier en effectuant un comptage dans un ordre différent⁶.

Activité C : les noms des nombres qui succèdent un nombre donné

Prononcer un nom de nombre (ici entre deux et dix). Demander le nom du ou des nombres qui suivent.

Variante « **furet avec lien avec la quantité** » : commencer un furet à partir de « trois », et demander aux élèves de se mettre au fur et à mesure debout. S'arrêter à « neuf », demander le nombre d'élèves debout : ce n'est pas le dernier nom de nombre prononcé. Pour le vérifier, compter les élèves debout.

Activité D : l'ordre de grandeur

Demander à des élèves de se mettre debout (entre 4 et 10). Demander aux autres le nombre d'élèves qu'ils estiment être debout. Valider en comptant (comptage type « furet »). Vérifier en comptant à nouveau mais dans un ordre différent.

Répéter l'opération en demandant à 4 élèves de se lever. Demander aux autres s'ils pensent qu'il y en a plus ou moins que 7 élèves debout. Valider puis vérifier comme précédemment par 2 comptages qui diffèrent par l'ordre des élèves énumérés.

Questionnement à susciter chez les élèves

Comment se rappeler du nom qui suit ? Qui précède ?

Ici il n'y a pas encore de régularités apparentes, ultérieurement ce questionnement amène à la structure de la comptine numérique.

Traitement par l'enseignant des procédures erreurs

Lien avec la quantité : les élèves perçoivent mal que le dernier nom de nombre énoncé peut représenter une quantité

- Voir traitement indiqué dans la séance précédente
- Reprendre le jeu du « furet avec lien avec la quantité » à partir de « un » et à partir d'un autre nombre que « un » (activité C).

Un nom faux, ou absence de de réponse

- Demander à l'élève de réciter la comptine dès le début pour voir s'il arrive (seul) à dire le nom qui suit : se rendre compte qu'il faut aussi mémoriser le nom du nombre dont on demande le successeur ou le prédécesseur
- Demander à la classe de réciter la comptine avec lui : se rendre compte qu'il faut aussi mémoriser le nom du nombre dont on demande le successeur ou le prédécesseur

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Idem séance précédente
- Si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection
- Procédure pour l'activité C : mémoriser le nom du nombre dont on demande le successeur puis se réciter un morceau de la comptine (on n'est pas obligé de commencer à un !)

⁶ Il est important de montrer que le résultat d'un comptage ne dépend pas de l'ordre de l'énumération. En particulier, le dernier élément pris en compte peut être différent, mais le nom de nombre prononcé est le même.

Jusqu'à vingt (1)

Objectifs

- Mémoriser la comptine numérique jusqu'à vingt⁷
- Coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité

Déroulement : activité collective

Pour les noms des nombres jusqu'à vingt, reprendre les activités des séances précédentes.

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Pas de régularité à mettre en avant
- Si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection

Jusqu'à trente

Objectifs

- Faire apparaître un premier élément de structure : la reprise de la (petite) comptine de un à neuf après le mot « vingt »
- Coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité⁸

Déroulement : activité collective

Pour les noms des nombres jusqu'à trente, reprendre les activités des séances précédentes.

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Régularité à faire observer à partir de vingt : reprise des premiers mots de la comptine, arrêt à trente
- Rappeler que si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection

Jusqu'à soixante

Objectifs

- Faire apparaître un deuxième élément de structure : la reprise de la comptine de un à neuf après les mots « vingt », « trente », « quarante », « cinquante ».
- Coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité

Déroulement : activité collective

Pour les noms des nombres jusqu'à soixante, reprendre les activités des séances précédentes.

Pour les activités concernant le lien avec la quantité, la classe ne suffit plus. Dans les moments où c'est possible, considérer plusieurs classes. Considérer aussi des listes plus importantes. Travailler aussi une évaluation des quantités à partir de collections d'objets.

⁷ Le passage à vingt ne provoque pas de remarques particulières sur la structure de la comptine. C'est la grande comptine qui est travaillée.

⁸ Réciter la comptine ne suffit pas à réussir un dénombrement pas comptage. Il faut aussi savoir énumérer les objets (les considérer tous, une seule fois), synchroniser chaque nom de nombre énoncé avec un (et un seul) objet. En outre, il faut savoir que le dernier nom prononcé désigne non seulement le dernier objet pris en compte, mais aussi la quantité d'objets que comprend toute la collection. Il est donc important que les élèves effectuent plusieurs fois un dénombrement par comptage d'une même collection, en variant l'ordre de prise en compte des éléments : à chaque fois ils trouvent le même nom de nombre, c'est celui qui indique la quantité totale, le nombre d'éléments de la collection dénombrée.

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Régularité à faire observer à partir de vingt, jusqu'à soixante : reprise des premiers mots de la comptine, après les mots « vingt », « trente », « quarante », « cinquante »
- Rappeler que si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection

Jusqu'à quatre-vingts

Objectifs

- Faire apparaître un troisième élément de structure : la reprise de la comptine de un à dix-neuf après le mot « soixante » pour atteindre « quatre-vingts »
- Coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité

Déroulement : activité collective

Pour les noms des nombres jusqu'à quatre-vingts, reprendre les activités des séances précédentes. Pour les activités concernant le lien avec la quantité, considérer des listes plus importantes, plusieurs classes de l'école. Travailler aussi une évaluation des quantités à partir de collections d'objets.

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Régularité à faire observer : après les mots « vingt », « trente », « quarante », « cinquante » reprise de la (petite) comptine de un à neuf, mais reprise de la (grande) comptine de un à dix-neuf après le mot « soixante »
- Rappeler que si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection

Jusqu'à cent

Objectifs

- Faire apparaître un quatrième et dernier élément de structure : la reprise de la comptine de un à dix-neuf après le mot « quatre-vingts » pour atteindre « cent »
- Coordonner énumération et comptine, faire le lien avec la quantité

Déroulement : activité collective

Pour les noms des nombres jusqu'à cent, reprendre les activités des séances précédentes. Pour les activités concernant le lien avec la quantité, considérer des listes importantes, plusieurs classes de l'école. Travailler aussi une évaluation des quantités à partir de collections d'objets.

Éléments à faire ressortir en synthèse

- Régularité à faire observer : après les mots « vingt », « trente », « quarante », « cinquante » reprise de la (petite) comptine de un à neuf, mais reprise de la (grande) comptine de un à dix-neuf après le mot « soixante » pour atteindre tout d'abord « quatre-vingts » puis pour atteindre « cent »
- Rappeler que si on compte à partir de un, le dernier nom de nombre prononcé indique la quantité totale, et ceci quel que soit l'ordre dans lequel on prend en compte les éléments de la collection